

**« Lève-toi,
prends l'enfant
et sa mère, fuis
en Égypte »
(Mt, 2, 13-23)**

*Publié le 17 décembre 2021
par [Luna Vernassal](#)*



Et si, faire sa crèche de Noël, c'était imaginer en Méditerranée ou dans la Manche un couple et leur nouveau-né au fond d'un canot qui prend l'eau ?

Il est probable que ces Joseph et Marie ont déjà vu des membres de leurs familles mourir dans une guerre dans un pays quelconque. Et que leur seule chance de survie, c'était de partir.

Peut-être même Joseph a-t-il rencontré sa Marie en Libye. Il s'était retrouvé esclave après avoir traversé bien des pays pour gagner une contrée hypothétique où il pourrait travailler tranquillement sans qu'on l'inquiète pour ses idées politiques. Marie fuyait, elle aussi, une vie sans issue. Leur liberté, c'était de remettre leur vie entre les mains d'un passeur et d'être encore vivants, même dans un maudit canot avec un enfant, plutôt que de mourir esclaves.

Alors, voilà : malgré toute notre impuissance, nous croyons que cet enfant est enfant de Dieu. Que ce que nous célébrons, avec nos santons, nos arbres enguirlandés et notre messe de minuit, c'est la grandeur de Dieu... qui est tombé à l'eau, ou dans la boue d'un camp de réfugiés, au milieu des hommes, encore aujourd'hui.

Non, nous ne croyons pas en un Dieu qui aurait la puissance d'arrêter les violences, d'arrêter la guerre. Nous croyons en un Dieu qui a la puissance de se faire homme. De se faire tout petit, pour être avec les hommes, au milieu de la guerre, de la pauvreté, de la misère, de la peur, de

la haine. Se faire homme c'est ça. Et parce que notre Dieu s'est fait homme, nous, pauvres petits humains que nous sommes, sommes avec lui.

Et chaque fois que cet enfant, au milieu d'un camp de réfugiés ou d'un bidonville, connaît la peur, la faim, est touché par les bombes, c'est Dieu qui est touché directement. Et parce que nous sommes Église, c'est nous qui sommes touchés aussi.

Un bébé qui naît au milieu de ce fatras à quelques jours de Noël, c'est absurde. Et pourtant les chrétiens que nous sommes croient que cet enfant, Dieu, est exactement où il devrait être. Croire en ce petit bébé, c'est finalement être profondément ancré dans ce monde.

Et témoigner encore et toujours qu'il existe un message d'amour dont nous sommes tous les destinataires. Dont nous sommes tous les dépositaires. Et que c'est pour cela que nous pouvons croire que l'homme est capable de transformer ce camp de réfugiés, ce bidonville, en zone de paix, de reconstruction, de fraternité.

Non, ce ne sont pas de bons sentiments. On ne peut plus se permettre de bons sentiments quand des peuples meurent, quand les flots de la Méditerranée ou de la Manche engloutissent des hommes, des femmes et des enfants. L'indignation ne peut plus rien. Impuissance totale. Il ne nous reste que les larmes.

Et pourtant, la naissance que nous célébrons le 25 décembre est la preuve qu'aujourd'hui encore Il est là, avec eux, portant avec lui la misère, la détresse, la faim, la peur, la douleur, les larmes.

Il est là. Et c'est sa toute-puissance et notre espoir.

Luna Vernassal

<https://www.temoignagechretien.fr/leve-toi-prends-lenfant-et-sa-mere-fuis-en-egypte-mt-2-13-23/>